**Histoire et épistémologie des études anglophones — HÉPISTÉA**



**62nd annual conference SAES**

**« Transmission(s) »**

**Université Rennes 2, 1-3 June 2023**

Co-organisers :

Sophie Vallas (Aix-Marseille Université)

Anne Page (Aix-Marseille Université)

*Every year, we ask the speakers whether they would be willing to share their ppt presentations and/or an abridged script of their talks on our blog :*

[*https://anglistique.hypotheses.org/latelier-de-la-saes*](https://anglistique.hypotheses.org/latelier-de-la-saes)

1. **General outline (abstracts below)**

**THURSDAY 1 JUNE**

**SESSION I**

**Anglophone studies in Spain, Germany and France : comparative perspectives on the history of transmission**

**Les études anglophones en Europe: approches croisées de la transmission, Espagne/Allemagne/France**

*Chair : Anne Page*

13.30-13.50 : Alberto Làzaro Lafuente (University of Alcalá, Madrid, Spain, president of AEDEAN, Asociación Española de Estudios Anglo-Norteamericanos) : ‘Landmarks of the History of English Studies in Spain’

13.50-14.10 : Rainer Emig, (Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Germany and former president of Deutscher Anglistenverband) : ‘English Studies in Germany: From Nationalism through the Cold War towards Globalisation’

14.10-14.30 : Alexandra Poulain **(**Université Sorbonne-Nouvelle et présidente de la SAES): ‘The structuring of English Studies in France: specificities and perspectives’

**Alberto Lázaro** is Professor of English Literature at the University of Alcalá, Spain. He has done extensive research on British fiction, particularly in the field of reception studies, censorship and translation. Over the last few years, he has edited the Spanish translations of Claude Cockburn’s *Reporter in Spain* (2012) and Peadar O’Donnell’s *Salud! An Irishman in Spain* (2019). He is also the author of many publications on the reception of British authors in Spain, among them the essays on Virginia Woolf, James Joyce and H. G. Wells in three volumes of “The Reception of British Authors in Europe”series published by Continuum. He is currently the president of the Spanish Association of Anglo-American Studies (AEDEAN).

**Rainer Emig** is Chair of English Literature and Culture at Johannes Gutenberg University in Mainz, Germany. He was educated at Frankfurt am Main, Germany, Warwick and Oxford and has taught at Cardiff, Regensburg and Hanover, Germany. He is especially interested in the link between literature and the media and in Literary, Critical, and Cultural Theory, especially theories of identity, power, gender and sexuality. His publications include the monographs *Modernism in Poetry* (1995), *W.H. Auden* (1999), *Krieg als Metapher im zwanzigsten Jahrhundert* (2001), and *Eccentricity* (2023) as well as edited collections on *Stereotypes in Contemporary Anglo-German Relations* (2000), *Ulysses* (2004), Gender ↔ Religion (with Sabine Demel, 2008), *Hybrid Humour* (with Graeme Dunphy, 2010), *Performing Masculinity* (with Antony Rowland, 2010), *Commodifying (Post-) Colonialism* (with Oliver Lindner, 2010), and *Treasure in Literature and Culture* (2013). From 2019 to 2022 he was President of *Anglistenverband*, the German Society for the Study of English.

**Alexandra Poulain** is Professor of Postcolonial literature at Sorbonne Nouvelle University in Paris. She is the author of *Homo Famelicus: le théâtre de Tom Murphy* (Presses Universitaires de Caen, 2008) and of *Irish Drama, Modernity and the Passion Play* (Palgrave, 2016), and has published widely on modern and contemporary Irish drama, with a special interest in the works of W.B. Yeats and Samuel Beckett. Se is also interested in queer studies and visual studies, in particular in the work of South African visual artist and activist Zanele Muholi. She is one of the founding members of the ‘Shame’ network (hosted by research units Prismes and Crew at the Sorbonne Nouvelle) which federates research on the representations and politics of shame in the English-speaking world. She is President of the Société des Anglicistes de l’Enseignement Supérieur.

14.30-15.00 : Q&A

*15h00-15h15 : short break*

**SESSION 2 :**

**Universities and learned societies**

**Universités et sociétés savantes**

*Chair : TBA*

15.15-15.45 : Bénédicte Coste (Université de Bourgogne) : ‘Du Tricentenaire à l’anglistique à l’Université de Dijon/Bourgogne ‘

15.45-16h15 : Michel Van Der Yeught (Aix-Marseille Université) : ‘Le GERAS, artisan d’une École française de l’anglais de spécialité : transmettre un positionnement épistémologique et les définitions des objets de recherche du domaine’

**Bénédicte Coste** enseigne les études victoriennes à l’UB depuis 2012. Le tricentenaire de l’UB et ses propres travaux l’ont amenée à s’intéresser au fonds Erskine et, plus généralement, à l’enseignement et aux enseignant.e.s de l’anglais. Elle a rédigé une petite étude : « L’Université de Bourgogne dans la presse britannique depuis 1722 » en cours de publication.

**Michel Van der Yeught** est professeur émérite à Aix-Marseille Université et membre du laboratoire LERMA (UR 853). Ses intérêts de recherche portent sur l’anglais économique et financier et sur les problématiques théoriques et épistémologiques en langues de spécialité. Il a été président du GERAS (Groupe d’Étude et de Recherche en Anglais de Spécialité) de 2013 à 2019. Il a présenté la conférence d’ouverture d’une journée d’étude consacrée à la notion d’École française de l’anglais de spécialité le 14 octobre 2022 à l’Université Jean Moulin Lyon 3 (laboratoires organisateurs : CEL, CerLA, CeLiSo).

**FRIDAY 2 JUNE**

**SESSION 3**

**Transmitting personal trajectories**

**Transmettre les trajectoires personnelles**

*Chair : TBA*

9.00-9.30 : Kévin Cristin, Nicholas Locks, Claire Schiano-Locurcio, Pauline Ziserman (Aix-Marseille Université) : ‘Cartographie d’un champ disciplinaire : outils et méthode pour la constitution d’une base de données des thèses en anglistique’

9.30-10.00 : Blandine Pennec (Université Toulouse Jean-Jaurès) et Philippe Vervaecke (Université de Lille) : ‘Les anglicistes dans l’enseignement supérieur en France : trajectoires et pratiques professionnelles’

10.00-10.30 : Q&A

**Nicolas Locks** est un docteur ATER à la faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines d’Aix-en-Provence, affilié au LERMA (Laboratoire d’Études et de Recherche sur le Monde Anglophone). Sa thèse, *le discours en circulation et le discours en négatif : types de contraires de discours rapporté ?* dirigée par Grégoire Lacaze, a été soutenue le 19 novembre 2021.

**Pauline Ziserman** a récemment soutenu sa thèse intitulée « Thanks for keeping me sane: les late night shows aux États-Unis et leur public (2015-2021) – Pratiques et usages » sous la direction de Sébastien Lefait, dans laquelle elle étudie cet objet culturel et ses publics par le biais d’un prisme jusqu’alors inexploité : les métadonnées des chaînes YouTube des émissions. Sa recherche, qui porte sur les formes hybrides d’information et de divertissement, se concentre désormais sur les effets persuasifs des discours activistes sur les publics en lignes.

**Kévin Cristin** est étudiant en cinquième année de doctorat à l’Université d’Aix-Marseille et est un ancien élève de l’École Normale Supérieure de Lyon. Ses recherches, dirigées par Nathalie Vanfasse, portent sur les intersections entre littérature, science et technique au dix-neuvième siècle à travers le cas de Robert Louis Stevenson, auteur populaire et membre d’une dynastie d’ingénieurs.

**Claire Schiano-Locurcio** est doctorante en civilisation britannique moderne en cinquième année au LERMA (Aix-Marseille Université) sous la direction de Laurence Lux-Sterritt. Sa thèse, *Survie et essor du catholicisme : expérience de la spiritualité féminine chez les clarisses anglaises et françaises de l'époque moderne* explore, au travers d’une étude comparative, les modalités d’installation et de développement des communautés contemplatives féminines de la famille franciscaine dans le contexte de l’exil et de la Réforme Catholique.

**Blandine Pennec** est Professeur de linguistique anglaise à l’Université Toulouse II-Jean Jaurès et membre du CAS. Elle a été directrice adjointe de l’UFR LLCE à Toulouse durant cinq ans, et enseigne principalement en préparation au CAPES et à l’Agrégation. Du point de vue de la recherche, elle travaille essentiellement en linguistique énonciative ainsi qu’en pragmatique. Elle a notamment publié un ouvrage sur les réajustements du discours, ainsi que sur les mots de la Covid-19. Elle fait par ailleurs partie de l’équipe Hépistéa depuis 2020, et travaille dans la rubrique « Lieux » ainsi que dans le groupe « questionnaire métier ».

**Philippe Vervaecke** Professeur en civilisation britannique à l’Université de Lille. Spécialiste d’histoire sociale du politique, ses publications portent sur la culture politique en Grande-Bretagne de la fin du XIXe siècle à nos jours. Il a notamment dirigé l’ouvrage *A droite de la droite*, paru en 2012 aux Presses du Septentrion

1. **Speakers and abstracts (in alphabetical order)**

—**Coste, Bénédicte. Université de Bourgogne,** [**bncoste@free.fr**](mailto:bncoste@free.fr)**: « Du Tricentenaire à l’anglistique à l’Université de Dijon/Bourgogne »**

L’atelier HÉPISTÉA a accueilli mes collègues Marie-Odile Bernez (MCF anglais) et Rodolphe Leroy (chargé de mission Patrimoine, Archives et Culture), le 21 juin 2021 pour une présentation de l’étonnant fonds Erskine à la BU de l’Université de Bourgogne et je souhaiterais poursuivre leur travail. Cette année a été marquée par les célébrations du Tricentenaire d’Université de Bourgogne, « née » « Université de Dijon » en 1722, lesquelles ont donné lieu à un travail de mémoire (recueil de témoignages oraux, écrits) et d’histoire (voir une courte présentation en suivant ce lien : <https://ub300ans.fr/programme/>) dont l’ouvrage de Gilles Bertrand, *Trois siècles d’université en Bourgogne* (EUD 2022) et la réédition de celui de Marcel Bouchard, *Pour la Bourgogne, son université* (EUD 2008).

Certaines figures d’anglophones ont ainsi été mises à l’honneur : celles de John Erskine (1890-1951), directeur de l’université américaine à Beaune 1919-20, plus tard docteur honoris causa, celle de Georges Connes (1890-1976), grand résistant, maire de Dijon à la fin de la seconde guerre mondiale mais également angliciste, spécialiste de de Shakespeare et de Wells, professeur invité aux USA et directeur de thèse d’Alfred Young Fisher (1902-1970) et de Lawrence C. Powell (1906-2001) travaillant respectivement sur la comédie shakespearienne et le poète Robinson Jeffers. Rappelons qu’à sa création l’Université de Dijon forme des juristes et que ce n’est qu’au 20e siècle que l’anglais devient une matière distincte. C’est cette histoire et celle des quelques collègues telle que certaines archives permettent de la reconstituer que je souhaite présenter. Certaines d’elles se trouvent actuellement à la bibliothèque universitaire. Des revues permettent également de suivre les vicissitudes de l’anglistique à l’UB comme le *Bulletin de la société des amis de l’université de Dijon* (1893), la *Revue bourguignonne de l’enseignements supérieur* (en particulier en 1897) et fournissent de précieux renseignements. Enfin, un travail préliminaire de fouille du corpus numérique Britishnewspapersarchive.co.uk (voir https://langues-communication.u-bourgogne.fr/wp-content/uploads/2022/09/B-Coste-LuB-dans-la-presse-britannique.pdf) permet de suivre quelques figures, celles de Connes bien sûr, mais aussi celle de collègues venus faire leurs études à Dijon au 20e siècle ou y ayant enseigné. L’UB (depuis 1984) a accueilli nombre de figures tout en développant l’enseignement des langues étrangères, puis de l’anglais. C’est cette histoire que je souhaiterais présenter en la situant dans un cadre qui n’a cessé d’évoluer aux 20e et 21e siècles. Mon travail est solidaire et complémentaire de celui de ma collègue Marie-Odile Bernez qui a présenté quelques archives (<https://langues-communication.u-bourgogne.fr/wp-content/uploads/2022/03/MOB-Texte-introductif.pdf>; <https://langues-communication.u-bourgogne.fr/wp-content/uploads/2022/04/MOB-On-recrute-un-enseignant-danglais_Georges-Connes-1.pdf>)

**—Emig, Rainer (Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Germany and former president of Deutscher Anglistenverband),** [emigr@uni-mainz.de](mailto:emigr@uni-mainz.de)**: “English Studies in Germany: From Nationalism through the Cold War towards Globalisation”**

The presentation will situate the emergence of English Studies in Germany in the political climate of the 19th century. It will touch on its initial focus on Linguistics and its adoption of Literary Studies as part of nationalist endeavours that led from the emergence of a unified Germany all the way into Nazism and the Cold War. There, English Studies in Germany split up into two only loosely connected disciplines in East and West Germany. The post-WWII period also saw the addition of American Studies and the reluctant adoption first of Cultural Studies and other new fields, such as Postcolonial, Gender and Queer, and Environmental Studies. A brief outlook will ask self-critically whether this signals an opening towards global debates or perhaps a dissolution of the core of the discipline.

—**Làzaro Lafuente, Alberto (University of Alcalá, Madrid, Spain and president of AEDEAN, Asociación Española de Estudios Anglo-Norteamericanos),** [**alberto.lazaro@uah.es**](mailto:alberto.lazaro@uah.es)**: « Landmarks of the History of English Studies in Spain »**

In 1952 the first modern languages studies were established at the University of Salamanca. Although some Spanish students learnt English in their university years before, this was the starting gun shot of English studies in Spain. Soon after came the first chairs in Germanic Linguistics (English and German) and English Language and Literature, together with the first academic journals on the field. The last decades of the twentieth century witnessed the development and maturity of the so-called English Philology, to which the creation of the Spanish Association of Anglo-American Studies (AEDEAN) in 1976 greatly contributed. Then, the new century brought significant changes with the European Higher Education Area (EHEA) and the introduction of the new Bologna degrees. Following a chronological timeline, this paper aims to discuss the main landmarks in the evolution of English Studies in Spain. The most important events, places, academics, and achievements will be considered within the Spanish historical and political contexts of the last 70 years.

—**Pennec, Blandine (Université Toulouse Jean-Jaurès) et Vervaecke, Philippe (Université de Lille),** [**blandine.pennec@univ-tlse2.fr**](mailto:blandine.pennec@univ-tlse2.fr)**,** [**philippe.vervaecke@univ-lille.fr**](mailto:philippe.vervaecke@univ-lille.fr)**:** “Les anglicistes dans l'enseignement supérieur en France : trajectoires et pratiques professionnelles”

Cette communication présente les résultats d'une enquête menée auprès des anglicistes de l'enseignement supérieur afin de mieux connaître leur trajectoire professionnelle. Elle s'appuie sur les réponses à un questionnaire diffusé auprès de la communauté des anglicistes de l'ESR via les deux principales messageries professionnelles de la SAES et de l'AFEA. Ce questionnaire a été conçu de façon collaborative par une équipe au sein d'HEPISTEA au cours de l'année universitaire 2021-2022. Les résultats détaillés seront publiés sur le carnet d'hypothèse de ce projet de recherche au cours du deuxième semestre de l'année 2023. Le dépouillement des résultats a été réalisé en s'appuyant sur des analyses statistiques croisées et permet de dégager un certain nombre de grandes lignes dans le profil, la trajectoire et les pratiques professionnelles des anglicistes de l'enseignement supérieur.

—**Poulain, Alexandra (Université Sorbonne-Nouvelle et présidente de la SAES):** [alexandra.poulain@sorbonne-nouvelle.fr](mailto:alexandra.poulain@sorbonne-nouvelle.fr): **“The structuring of English Studies in France: specificities and perspectives”**

This paper will give a brief overview of the development of English studies in France, focusing on its specificities: the historical importance of the “concours” and their ongoing role in the organization of the field, the emergence of the contested category of “civilization”, the emphasis on translation and translation studies, to name but a few. It will also reflect on the scientific role played by the SAES since its creation on 4 October 1960. Finally, it will point out some of the challenges that face English studies in France today and reflect on current evolutions.

**—Schiano-Locurcio, Claire, Ziserman, Pauline, Cristin, Kevin, et Locks, Nicolas. Aix-Marseille Université (LERMA UR 853)** [claire.SCHIANO-LOCURCIO@univ-amu.fr](mailto:claire.SCHIANO-LOCURCIO@univ-amu.fr), [kevin.CRISTIN@univ-amu.fr](mailto:kevin.CRISTIN@univ-amu.fr), [nicolas.LOCKS@univ-amu.fr](mailto:nicolas.LOCKS@univ-amu.fr), [pauline.ZISERMAN@univ-amu.fr](mailto:pauline.ZISERMAN@univ-amu.fr) **: « Cartographie d’un champ disciplinaire : outils et méthode pour la constitution d’une base de données des thèses en anglistique »**

Depuis quelques années, le champ de l’anglistique s’est engagé dans une démarche réflexive visant à retracer l’histoire et l’épistémologie de la discipline. Si le doctorat figure comme un élément intégré à cette cartographie, la thèse n’en demeure pas moins un objet d’étude encore peu exploité. En effet, la thèse constitue un outil essentiel à l’historicisation des études anglophones, tant sur le plan épistémologique que sociologique, puisqu’elle permet l'institutionnalisation d’un savoir légitime et légitimant pour ses producteurs. Les travaux pionniers de Marie-Pierre Pouly (2009) sur l’inscription scolaire et la différenciation de l’anglais s’appuient entre autres sur une analyse quantitative et qualitative des thèses en anglistique à partir de la compilation de diverses bases de données dans une perspective de sociologie historique. Dans l’optique d’affiner la cartographie de la recherche en études anglophones, et les évolutions de sa structuration disciplinaire, nous développons une méthodologie de recherche permettant de collecter de manière exhaustive, sur une période définie, les données associées aux thèses soutenues dans le cadre de notre unité de recherche, le Laboratoire d’Études et Recherche sur le Monde Anglophone (LERMA) à Aix-Marseille Université, en vue de leur traitement. Ce travail contribue tout d’abord à retracer l’histoire du laboratoire, autant du point de vue des acteurs que des recherches menées. L’objectif est par ailleurs de constituer une base de données pilote ; laquelle a vocation à être partagée avec d’autres laboratoires, de sorte à développer, sur le long terme, une base de données nationale. Ce faisant, notre projet s’inscrit dans une dynamique de science ouverte et collaborative, s’appuyant résolument sur les outils des humanités numériques. L’objet de cette communication est de présenter un retour d'expérience sur l’élaboration de cet outil, nos questionnements théoriques et méthodologiques, ainsi que nos difficultés pratiques et techniques.

**—Van der Yeught, Michel (Aix Marseille Université, LERMA UR 853),** [**michel.vanderyeught@univ-amu.fr**](mailto:michel.vanderyeught@univ-amu.fr)

**« Le GERAS, artisan d’une École française de l’anglais de spécialité : transmettre un positionnement épistémologique et les définitions des objets de recherche du domaine ».**

L’anglais de spécialité (ASP), la quatrième branche des Études anglophones, a longtemps été, et est toujours, largement influencé par les démarches de l’*English for Specific Purposes* (ESP) d’inspiration anglo-saxonne et historiquement antérieur. L’ESP se définit essentiellement comme une approche de l’enseignement de l’anglais centrée sur les besoins des apprenants (Hutchinson & Waters 1987 ; Paltridge & Starfield 2013 : Anthony 2018) et cet ancrage didactico-pédagogique n’a guère encouragé ses auteurs à préciser ses fondements théoriques et ses objets d’étude. En réaction, plusieurs chercheurs travaillant dans le contexte français de l’ASP tentent d’améliorer la structuration scientifique de leur domaine. Leurs propositions pour établir ses fondements épistémologiques et pour définir ses objets d’étude ont abouti à une démarche scientifique qui se distingue de l’ESP à plusieurs titres et qui mérite, à leur yeux, l’appellation d’« École française de l’anglais de spécialité » (ÉFASP). Le Groupe d’Étude et de Recherche en Anglais de Spécialité (GERAS), la principale société savante qui travaille sur l’ASP, a joué un rôle central dans l’émergence de cette mouvance proprement française de l’étude des langues de spécialité ; la plupart des chercheurs en sont membres, et sa revue, *ASp*, publie régulièrement des articles qui ont contribué à construire l’ÉFASP.

La communication reviendra synthétiquement sur le contexte international et national qui a généré l’ÉFASP. Elle insistera sur les efforts déployés pour théoriser et définir les outils d’analyse et les objets d’étude, et soulignera comment ces avancées ont progressivement distingué l’ASP de l’ESP au cours des vingt dernières années. Elle montrera que les « variétés spécialisées de l’anglais » (VSA), telles que l’anglais du droit, de l’économie, de la diplomatie et de la police, sont devenues des objets d’étude de premier plan en ASP, alors que l’ESP ne se propose aucun programme de recherche équivalent. Les protocoles d’étude de ces VSA – notamment mobilisés dans de nombreuses thèses de doctorat – seront détaillés et l’accent sera mis sur la dimension diachronique de ces objets qui est particulièrement étudiée en ASP et ignorée en ESP. Le recours à la théorie des trois mondes de l’épistémologue Karl Popper (1978, 1994) montre que l’ÉFASP s’efforce de produire sur les VSA ce que ce philosophe appelle un « savoir objectif » du troisième monde. Il s’agit d’un savoir devenu indépendant des esprits qui l’ont conçu et qui est plus facilement cumulable et transmissible que le « savoir subjectif » du deuxième monde qui reste attachée aux processus de pensée qui l’ont généré et qui caractérise l’ESP.

La communication conclura sur la façon dont l’ÉFASP emploie le « savoir savant » ainsi élaboré sur les VSA pour en déduire un « savoir à enseigner » dans le cadre du secteur LANSAD. L’outil de la « transposition didactique » proposé par Yves Chevallard (1983), professeur émérite en didactique à Aix-Marseille Université, est mis à profit pour adapter ce savoir savant aux besoins des apprenants. L’ÉFASP structure l’ensemble de ces démarches au sein de la communauté et joue un rôle central pour diffuser et transmettre les connaissances en construction. (499 mots)

**Références**

Anthony, Laurence. 2018. *Introducing English for Specific Purposes*. Oxford : Routledge.

Chevallard, Yves. 1985. La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné. Grenoble : La Pensée Sauvage.

Hutchinson, Tom & Alan Waters. 1987. *English for Specific Purposes: A Learning-Centred Approach*. Cambridge : Cambridge University Press.

Paltridge, Brian & Sue Starfield. 2013. *The Handbook of English for Specific Purposes*. Malden, MA : Wiley-Blackwell.

Popper, Karl R. 1978. « Three Worlds: The Tanner Lecture on Human Values ». Communication présentée à l’Université du Michigan, 7 avril. Consulté le 12 avril 2019.

URL : <[https://tannerlectures.utah.edu/\_documents/a-to-z/p/popper80.pdf](https://tannerlectures.utah.edu/_documents/a-to-z/p/popper80.pdf%20) >.

Popper, Karl R. 1994 [1972]. *Objective Knowledge: An Evolutionary Approach*. Oxford : The Clarendon Press.